

Jean Arneau Filtness

SIRET : 419 354 402 00028 code APE 9003A
6 rue Geoffroy V Plantagenêt 72510 Château-l'Hermitage
contact@jean-arneau-filtness.com - filtnessja@gmail.com
www.jean-arneau-filtness.com - 06 84 83 40 10

BIOGRAPHIE

Diplômé d'une maîtrise en philosophie à l'université de Paris 8 - Vincennes Saint-Denis, Jean-Arneau Filtness, passionné d'art, a passé ses jeunes années à parcourir les expositions d'art contemporain parisiennes et à se plonger dans les livres, sur la philosophie toujours, sur le langage souvent, Wittgenstein n'étant jamais loin. Un intérêt sensiblement ancré dans son histoire personnelle.

Né à Dublin dans les années 70 de père irlandais et de mère française, il quitte le Nord de l'Europe à l'âge de cinq ans pour résider dans le Var, avec une partie de sa famille. Après des études secondaires à Toulon, il s'installe à Paris et côtoie ardemment le monde de l'art contemporain, du cinéma, de la musique. Il obtient en 2001 une bourse du FIACRE du Ministère de la Culture et séjourne six mois à New York pour y étudier la scène artistique contemporaine. Il se plonge intensément dans la littérature philosophique américaine. De retour à Paris, il développe différentes approches d'écriture expérimentales et reprend ses recherches plastiques. Il s'installe à Château-l'Hermitage en 2020, après trente années passées dans la capitale, et se consacre alors entièrement à son art, dans son atelier de ce petit village sarthois, dans un élan presque vital. Bouillonnant d'idées, galvanisé par son envie de faire et d'apprendre, cherchant à la fois tribune et caution, il se dédie à son art, fidèle à lui-même et à ses ambitions artistiques.

— extraits du portrait rédigé par Marie Frampier suite à l'invitation du Pôle arts visuels Pays de la Loire - date de parution le 20 mai 2024.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

À travers une production plastique protéiforme, Jean-Arneau Filtness pose les bases d'un travail à l'entrecroisement permanent de deux plans : celui de la recherche pure (parfois froidement expérimentale) et celui de la prospection poétique (sensible, solaire et lumineuse). Ces pôles cependant sont unis par des analogies plus précises et plus fondamentales encore : un certain sens de la poésie qui traverse ces deux plans et le choix du titre des œuvres. Renonçant à la répétition du même, fonctionnant par ricochets, tentatives et allers-retours – et, en raison de l'apparent foisonnement des expressions et des formes –, ces recherches sont une tentative de refléter parfois absurdement le monde à la fois terrible et merveilleux, sensible et théorique, intelligible, juste et discordant jouant librement avec les frontières, interrogeant nos repères, s'intéressant moins aux choses qu'à leurs relations.

Ses récents travaux – quittant peu à peu le plan de la recherche pure et les questions d'esthétique pour paraphraser l'historien de l'art Paul Ardenne – s'intéressent plus particulièrement à la perte de repères et aux questions liées à la crise écologique en s'ouvrant sur les questions environnementales (éthiques) indissociables des problèmes de société.